Contes et Nouvelles

Le Braconnier

Le comte de Morige retira lentement son cigare d'entre ses lèvres, en détacha la cendre d'une chiquenaude adroite ; puis, fixant d'un œil miraudeur, mi-affectueux, le vieux garde-chasse debout devant lui :

— Les braconniers seront donc toujours le cheval de ton existence, mon brave Sébastiani ? dit-il.

— Ah ! monsieur le comte ! — grogna le garde en fronçant terriblement ses épais sourcils grisonnants — je les hais tous à la mort ; mais il en est un, surtout, que je voudrais tenir un moment entre quat'-z-yeux : c'est le bandit qui me file toujours entre les doigts avec la prestesse d'une anguille... la canaille dont je n'ai jamais pu voir la figure et qui me nargue en venant placer ses engins maudits autour de l'étang des Bluets, à deux pas de chez moi !... Ah ! celui-là, voyez-vous, monsieur le comte !...

Le vieux Corse n'acheva pas sa phrase, mais ses deux poings serrés et projetés en avant en disaient long sur ses intentions à l'endroit du trop hardi voleur de gibier.

— Allons... Allons... — sourit le maître — calme-toi ! Et surtout ne passe plus tes nuits à guetter ce malencontreux braconnier ; les quelques lièvres qu'il me vole ne valent certes pas les rhumatismes que tu gagnerais à l'auberge de la Belle-Étoile.

Sébastiani protesta fièrement :

— Mon devoir est de m'emparer du brigand qui ravage les chasses que je suis chargé de faire respecter : je remplirai mon devoir... J'en ai encore la force... Le jour où je ne serai plus qu'une vieille mazette, capable seulement de soigner ses douleurs, je rendrai ma plaque de garde au monsieur le comte... Je m'en irai...

M. de Morige frappa amicalement sur l'épaule du brave homme et, affectueusement grondeur :

— Que rabâches-tu là ? — dit-il ; tu n'as pas honte de parler d'un départ possible, toi qui es depuis quarante ans bientôt au service des miens, toi qui m'as vu naître, qui m'as appris à manier un fusil, à me tenir en selle ; toi, enfin, que j'aime comme un bon vieil ami et non point comme un serviteur... Tu n'as pas de cœur, tiens !...

Pour toute réponse, Sébastiani se saisit des deux mains de son maître et y imprima avec ferveur ses lèvres tremblantes, cependant que des larmes emplissaient ses yeux.

***

Depuis quelques heures déjà, la nuit, majestueuse et calme, règne sur la terre.

La lune, qui se mire aussi complaisamment dans les humbles mares que dans l'immense Océan, épand généreusement sur toutes choses une prestigieuse parure d'argent bleuâtre.

Le grand bois profond est silencieux ; tous ses hôtes habituels sont endormis... Tous ? Non. Au faîte d'un vieux chêne, un merle rossignol, ailes déployées, clame éperdument un mélodieux hymne d'amour. Il ne songe point, en cet instant, aux implacables ennemis qui, dans l'ombre, le guettent peut-être, indifférent aux traîtresses embûches, aux dangers menaçants, insouciant comme un poète, il se grise d'azur et de chansons.

Mais soudain, avec un doux froissement de velours, une ombre massive, à tête carrée, s'abat sur lui... Et le gentil troubadour est muet à jamais...

De l'épais fourré où il est tapi, le garde-chasse de M. de Morige a vu le drame rapide.

— Canaille ! — gronde-t-il avec un geste de menace à l'adresse de l'affreux hibou qui, à tire d'ailes, emporte sa proie.

C'est qu'il aime d'une tendresse quasi-paternelle les habitants de sa chère forêt, les petits surtout et les faibles, les locataires ailés des beaux arbres touffus et les propriétaires des humbles terriers cachés sous la mousse et les feuilles mortes. Aussi, durant toute la saison des chasses, lorsque les invités de son maître font retentir les échos de leurs coups de feu répétés, le vieux brave homme est-il d'une humeur massacrante, désolé qu'il est de ne pouvoir défendre ses gentils amis contre ces sanguinaires hécatombes.

Tout à coup, Sébastiani dresse l'oreille... Un craquement, imperceptible pour tout autre que lui, vient de se faire entendre, là-bas, dans l'obscure profondeur d'une allée couverte.

Quelques interminables minutes d'attente... Le garde-chasse retient son souffle pour mieux écouter...

Au bord de l'étang des Bluets, dans la pâle clarté lunaire, une haute silhouette masculine a surgi... Sébastiani étouffe le cri de joie triomphante qui monte de son cœur à ses lèvres. Enfin ! il le tient donc, le misérable, le bandit ! Il le tient et il ne lui échappera pas, car il a pris ses précautions...

Vers un solide collet dans lequel un superbe lièvre se débat désespérément, l'homme, à présent, se penche avec un sourire de satisfaction. Il s'apprête à saisir l'animal captif, lorsque, soudain, un hurlement de rage lui échappe. Une longue et forte corde, maniée d'une main experte à la façon d'un lasso, vient, en s'enroulant à l'improviste autour de son corps, de le renverser brutalement sur le sol.

Avec d'affreux jurons, le braconnier tente, mais en vain, de se dégager des liens qui l'enserrent. Son vainqueur accourt et rit de ses efforts.

— A malin, malin et demi... mon petit ! — nargue-t-il. Fallait bien que j'emploie ce moyen-là pour « l'avoir », puisque, à la course, mes vieilles jambes ne peuvent pas lutter avec les tiennes... Tu vas la danser belle, j't'en réponds, maintenant que j'te tiens !... Allons, voyons, mauvais gars, montre donc ta figure de voleur que j'la réclame un brin !...

Sébastiani doit lutter un instant contre l'homme qui, avec une énergie sauvage, s'efforce de maintenir son visage dans l'ombre ; mais le vieux garde a encore la poigne solide et il a vite raison des dernières résistances de son adversaire. Saisissant à pleines mains la tête du vaincu, il la tourne face à la lune... Alors, avec un cri rauque, il recule en trébuchant.

— Toi !... lui ! — râle-t-il. Ah ! malheureux que je suis...

Puis, bondissant à nouveau vers l'homme, qui, ne songeant qu'à fuir, déjà rampe sans bruit sur le sol, il le happe aux épaules et gronde farouche :

— J'le savais ivrogne et débauché, brigand !... Mais voleur !... toi, mon fils !... l'enfant de ma Louise !... Tu n'as cependant eu sous les yeux, depuis ta plus petite enfance, que de bons exemples ; nous ne t'avons donné, ta pauvre défunte mère et moi, que des leçons d'honneur et de probité... T'en as bien profité... Fermier du meilleur des maîtres, tu le voles, tu le pilles ! Monstre ! bandit !... Ah ! je vais te livrer aux gendarmes...

Des lueurs de démence passent dans les yeux du malheureux père, tandis qu'il poursuit, s'exaltant de plus en plus :

— Ah ! ah ! les gendarmes !... Et t'iras en prison... En prison !... ah ! mais... mais je ne veux pas, moi ! Un Sébastiani en prison !... Non ! Pas ça !... Les vieux qui dorment leur dernier sommeil là-bas, en Corse, sortiraient de leurs cercueils pour me maudire !...

... Je vais faire justice moi-même... oui... voilà...

Et ramassant son fusil gisant à terre auprès de lui, l'infortuné vieillard ajuste son fils étendu à ses pieds à demi-mort de frayeur... Il vise longuement... s'il va tirer... Mais soudain, il lance l'arme au loin, dans l'eau miroitante, et furieusement il sanglote :

— Je n'peux pas !... je n'peux pas !...

... De longues minutes ont passé.

Sébastiani, à présent, est seul, tout seul !

Sa grande ombre se profile, immobile et tragique, sur l'herbe un peu roussie des bords de l'étang.

Il écoute, hagard, hébété, le bruit décroissant des pas du braconnier dont il a lui-même dénoué les liens...

NIKITA.

Apprenez vous-même la COMPTABILITÉ en vous adressant aux Établissements JAMET-RUFFEAUD 78 bis, Boulevard de la Liberté LILLE

BOURSE DE LILLE

DU 21 JANVIER 1919

CHARBONNAGES	Cours preced.	Cours du Jour
Albi (action 100 t. p)	1290	1245
Aniche (le 1/240 de denier)	3345	3340
Anzin (le 1/100 de denier)	9000	9000
Béthune (Bully-Grenay) (part)	7195	7160
— (cinquantième de part)	142	140
Bruay (action)	2285	2290
— (dixième)	231	231 25
Carvin (action 100 t. p.)	665	652
Clarence (action 250 t. p.)	438	429
Courrières (action 100 t. p.)	1951	1951
Crespin-Nord, émis 1905, tit. verts	131	130
Douchy (action 200 t. p.)	912	910
Dourges	532	530
Drocourt, 1re série (nos 1 à 1800)	10000	.....
— (dixième)	1005	1005
Drocourt, 2e série (nos 1801 à 3500)	10000	.....
— (dixième)	1005	1005
Escarpelle (action 100 t. p.)	692	673
Ferfay (action 125 t. p.)	830	830
Flines-lez-Raches (action 100 t. p.)	83 25	84
Gouy-Servins (action 500 t. p.)	.....	.....
Lens (action)	1190	1183
— (dixième)	120	120
Liévin (dixième)	3150	3150
— (trois centième)	114	112
Ligny-lez-Aire (action 500 t. p.)	880	.....
Marles 30 % (part d'ingénieur)	4590	4595
— 70 % (Société Rainbeaux)	7543	7518
— 70 % (vingtième)	382 25	381
Meurchin (action 100 t. p.)	1356	1355
Nord d'Alais (action 200 t. p.)	88	86
Ostricourt (action 50 t. p.)	456	453
Thivencelles (Soc. anc.) act. 500 t. p.	2580	2549
Vendin-lez-Béthune (act. de jouiss.)	230	229
Vicoigne et Nœux (action)	2575	2586
— (dixième)	263	262

VALEURS PÉTROLIFÈRES	Cours précéd	Cours du Jour
Bordeni (action 500 t. p)	430	.....
— (part de fondateur)	335	.....
Dabrowa (action 500 t. p.)	1550	.....
— (part de fondateur)	10400	10400
Grabownika (action 500 t. p.)	1240	1240
— (part de fondateur)	1290	1350
Karpathes (action 100-10 remb)	1056	1044
Polana (action 500 t. p.)	470	.....
— (part de fondateur)	230	230
Potok (action 500. t p.)	601	600
Wankowa (action 500 t. p.)	800	800
— (part de fondateur)	384	380

BANQUES & VALEURS DIVERSES	Cours préced.	Cours du Jour
Crédit du Nord (action 500-125 p.)	1135	.....
Aciéries de France (action 500 t. p.)	840	.....
Chantiers de France (act. 500 t. p.)	654	645
Denain et Anzin (action 500 t. p.)	2065	.....
Etablissements Arbel (act. 500 t. p.)	865	865
Fives-Lille (action 500 t. p.)	2895	2846
Senelle-Maubeuge (act. 500 t. p.)	1565	1560
Lille-Bonnières (act. ord. 500 t. p.)	1135	.....
Margarinerie Béthune (act. 100 t. p.)	205	203
Etablisse. Kuhlmann (act. 250 t. p.)	912	908
La Lucette (action 100 t. p.)	231	.....
Soc. Ind. de Verrerie (act. 500 t. p.)	901	951
Cie Ind. de Matériel de tr. (act. 500 t.p.) (nos 22001 à 30000)	555	562
de (act. 500-125 p.) (nos 30001 à 40000)	.....	.....

TAUPIERS je paie le maximum pour peaux de taupes d'hiver. Envoyer vos taupes **A. WEIL, fourreur, 4, rue Sainte-Anne, PARIS.** Pour grosses quantités on se rendra sur place.

LA PROCHAINE SESSION DES ASSISES DU NORD

LE ROLE

Voici le rôle des affaires qui viendront devant la Cour d'assises du Nord, lors de la session qui s'ouvrira le 29 janvier prochain, à Douai :

JEUDI 29 JANVIER

Ministère public : M. Fieffé, avocat-général.

1re affaire : **Avortement à Rosendaël.** — Blanche-Germaine Synaeghel, 19 ans, journalière à Rosendaël, accusée d'avortement ; Marie-Thérèse Mahieu, 39 ans, ménagère à Dunkerque, complicité, 6 témoins. Défenseurs : Mes Blankaert et de Prat fils.

2e affaire : **Avortement à Lille.** — Jeanne-Raymonde Hédin, 20 ans, journalière à Lille, accusée d'avortement. Marie Jeanne Vlamminck, femme Crémery, 39 ans, ménagère à Lille, complicité, 3 témoins. Défenseurs : Mes Delozière et Bos de Glarérial.

VENDREDI 30 JANVIER

Ministère public : M. Cauwès, substitut général.

1re affaire : **Attentat à la pudeur à Caudry.** — Valentin Bracq, 38 ans, bobineur à Caudry, accusé d'attentat à la pudeur commis à Caudry. 3 témoins. Défenseur : Me Jarlet.

2e affaire. **Coups mortels à Beaudignies.** — Jean-Joseph Poirette, maréchal-ferrant à Beaudignies, est accusé d'avoir porté des coups ayant occasionné la mort. 8 témoins. Défenseur : Me X.

3e affaire. — **Avortement à Villereau.** — Léa Bridoux, femme Clocz, 39 ans, ménagère à Villereau ; Louise Petit, veuve d'Ast, 69 ans, ménagère à Valenciennes, sont accusées d'avortement et de complicité. 3 témoins. Défenseurs Mes Jardel et Blémant.

SAMEDI 31 JANVIER

Ministère public : M. Fieffé, avocat-général.

1re affaire : **Assassinat et tentative d'assassinat.** — Pierre-Jules Gruwez, 35 ans, journalier à Ghyvelde, est accusé d'assassinat et de tentative d'assassinat. 5 témoins. Défenseur : Me X.

LUNDI 2 FEVRIER

Ministère public : M. Cauwès, substitut-général.

1re affaire. — **Bigamie à Coudekerque-Branche.** — Jean-Baptiste-Hippolyte Bertrand, chauffeur au gaz de Coudekerque-Branche, est accusé de bigamie. 4 témoins. Défenseur : Me Blanckaert.

2e affaire : **Meurtres à Crèvecœur-sur-Escaut.** — Julien Béthune, 38 ans, maçon, à Crèvecœur-sur-Escaut, est accusé de meurtres. 6 témoins. Défenseur : Me Meignié.

MARDI 3 FEVRIER

Ministère publ : M. Fieffé, avocat-général.

1re affaire. — **Coups mortels à Trélon.** — Georges-Ernest Sangher, 27 ans, journalier à Trélon, est accusé de coups mortels. 4 témoins. Défenseur : Me de Guemy.

2e affaire. — **Assassinat à Anzin.** — Augustine Ladrier, femme Raux, 21 ans, journalière à Anzin, est accusée d'assassinat. 6 témoins. Défenseur : Me Parenty.

MERCREDI 4 FEVRIER

Ministère public : M. Cauwes, substitut-général.

1re affaire : **Avortement à Lille.** — Estelle-Marie Demay, 21 ans, bambrocheuse à Lille ; Blanche Monnier, épouse Delhaye, 39 ans, ménagère à Lille ; Marie-Louise Fever, 54 ans, épouse Demouy, ménagère à Lille, sont accusés d'avortement et de complicité. Défenseur : Mes Godin et XX.

2e affaire. — **Avortement à Tourcoing.** — Léonie-Clémence Allard, épouse Avez, 34 ans, soigneuse à Tourcoing ; Marceline-Marie Florin, femme Dufourmont, 20 ans, soigneuse à Tourcoing ; Elise Baseck, femme Lebrun, 34 ans, soigneuse à Tourcoing, sont accusée d'avortement. 8 témoins. Défenseurs : Mes Escoffier et X.

JEUDI 5 FEVRIER

Ministère public : M. Fieffé, avocat-général.

Meurtre et vol qualifié à Marcq-en-Barœul. — Lucien Stierling, 31 ans, chauffeur d'autos, à Marcq-en-Barœul, est accusé de meurtre et de vol qualifié. Défenseur : Me Jardel.

Publication Légale

Dissolution de Société

Suivant délibération en date du onze décembre mil neuf cent dix-neuf, l'Assemblée Générale extraordinaire des Actionnaires de la Société en commandite par actions « LE COMPTOIR REGIONAL FINANCIER » (Brody-Demulier et Cie), dont le siège était à Lille, rue Royale, numéro quatorze, a procédé à l'unanimité la dissolution de ladite Société à compter du onze décembre mil neuf cent dix-neuf : — a nommé M. François DEBOUVRY, docteur en droit, ancien avoué, demeurant à Lille, boulevard de la Liberté, n° 106, liquidateur de ladite Société avec les pouvoirs les plus étendus pour réaliser l'actif, éteindre le passif et régler les droits des actionnaires et de tous ayants droit.

Des copies certifiées conformes de la délibération susénoncée du 11 décembre 1919, enregistrées à Lille (T. E.) le 17 janvier 1920, n° 307, par le Receveur qui a perçu 13 fr. 13 pour droits, ont été déposées le dix-sept janvier mil neuf cent vingt à chacun des Greffes de la Justice de Paix du canton Ouest de Lille et du Tribunal de Commerce de Lille.

Pour extrait et mention,
Le Liquidateur :
F. DEBOUVRY.

6369.

Offres & Demandes d'Emplois

On demande **OUVRIERS PLOMBIERS-ZINGUEURS** : DARTOIS fils, 45, rue de la Barre, Lille. 2692.

JEUNE FEMME DE MENAGE demande faire ménage demi-journées ou quelques heures : 7, rue des Robleds, LILLE. 2690.

ON DEMANDE BON OUVRIER bien au courant des voitures automobiles « Ford », GARAGE TRUFFAUT, rue des Hospices, à Valenciennes. 11581.

On demande : **BON AJUSTEUR** connaissant la plomberie ; **DEUX MANŒUVRES** intelligents et actifs, pour fabrication d'appareils à gaz, chez M. CATRY, 12 bis, rue des Bouchers, Lille. Sérieuses références exigées. 2683.

VEUVE DEMANDE SERVANTE au courant. — S'adr. 7, chemin des Lilas, La Madeleine. 2680.

NICKELAGE. — On demande bon ouvrier polisseur, 50, rue d'Iéna, LILLE. 2685.

On demande **BONS MONTEURS** connaissant installations gaz pauvre et petits moteurs verticaux. Si pas expérimentés, s'abstenir. Compagnie des Moteurs « NATIONAL », 17, rue Kuhlmann, LILLE. 11582.

BON FORGERON est demandé chez M. FASCIAUX, Entrepôt, Marcq-en-Barœul. Travail assuré. 2686.

TIGES PIQUEES. — On demande un coupeur de mesures. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 2687.

On demande des **APPRENTIS** de 15 à 16 ans, 14 bis, rue des Guinguettes, St-Maurice-Lille. 6364

On demande **BONS ZINGUEURS-PLOMBIERS** : BOURGOIS, rue Chevreul, 7, Lille. 2677.

COUPEURS DE MESURES expérimentés, **BONNES CHAMARREUSES**, travail à domicile, demandés Manufacture de Tiges Camille LE CLUYSE, 15, rue des Ecoles, Thumesnil-lez-Lille.

Pagéol

Energique antiseptique urinaire

Préparé dans les Laboratoires de PERRONAL et présentant les mêmes garanties scientifiques.

Guérit vite et radicalement
Supprime les douleurs de la miction
Evite toute complication

L'OPINION MÉDICALE
Le Pagéol a sur les balsamiques, et le santalol en particulier, une supériorité marquée. Alors que ceux-ci ne sauraient être que des adjuvants qui ne pourraient aucunement avoir la prétention de supprimer les lavages et les injections urétrales pour les hommes, le Pagéol, administré seul, constitue à lui seul une médication complète, « la pagéolisation ».
Dr MALLÉA, doyen Faculté de médecine de Montpellier.
Lauréat de l'Université
Etablissements Chabelain, 2, rue de Valenciennes, Paris.
La boîte fco 14.50, les 3 fco 42 fr. ; la 1/2 boîte fr 8.50.

VAMIANINE
Nouveau produit antiseptique
Avariu. Maladies de la Peau
Le flacon fco 12 fr. 50 les 3 fco 36 fr.

GYRALDOSE

pour les soins intimes de la femme

La GYRALDOSE est l'antiseptique idéal pour le voyage. Elle se présente en comprimés stables et homogènes. Chaque dose jetée dans deux litres d'eau nous donne la solution parfumée que la Parisienne a adoptée pour les soins rituels de sa personne.

Communication à l'Académie de Médecine 14 octobre 1913.

Excellent produit non toxique, décongestionnant, antileucorrhéique, résolutif et cicatrisant. Odeur très agréable. Usage continu très économique. Assure un bien-être réel

Exiger la nouvelle forme est comprimée : très rationnelle et très pratique.

Laboratoires de l'Trodenal, 2, r. Valenciennes, Paris et ttes ph. La boîte fco 6.50, les 3 fco 18. la dble boîte fco 10.50, les 3 fco 30fr. Savon Gyraldose fco 3.50. Ovules à la Gyraldose, la boîte fco 6.50.

L'OPINION MÉDICALE :
La *Gyraldose*, dont la réputation mondiale s'accroît tous les jours, ne saurait vraiment, on en conviendra, trouver de rivale dans tout ce qui existe et a été préconisé jusqu'ici ; il est en effet impossible de rencontrer une association à la fois aussi complète et aussi judicieuse de tout ce qui était aussi nécessaire.
Dr DAGUZ, *de la Faculté de Médecine de Bordeaux.*

MOULEURS FER ET CUIVRE, DÉBARDEURS et MANŒUVRES fonderie sont demandés : 75, rue de l'Est, à Fives. 11583.

COUVREURS. — De bons ouvriers sont demandés, travail assuré, chez M. BEHIN, 80, rue Royale, à Lille. 2663.

On demande **DAME DE LA CAMPAGNE**, de 30 à 40 ans, munie de sérieuses références, pour tenir intérieur d'une ferme chez monsieur seul. — Prendre adresse au bureau du journal. 2632.

MUTILÉ DE GUERRE, 23 ans, possédant diplôme de teneur de livres, recherche emploi comptable, magasinier ou surveillance. — Ecrire R. V., 3, rue Verte, ESCAUTPONT. 2659.

LEÇONS A 20 SOUS : Sténo, Dactylo, Comptab., Franç., Anglais, Allem., Mathémat., Latin, par personnes diplômées. Placement gratuit des élèves, travaux copies, préparation examens (Brevet élém. ou supér., Baccalaur., Concours). — Ecrire R. C. A., Journal. 2613.

BONNES OUVRIERES en costumes enfants coutil et vestons coutil sont demandées, travail à domicile : LEMAIRE, 49, rue Louis-Faure, Lille. 2672

ZINGUEUR. — On demande un contremaître au courant des travaux en zinc pour diriger partie dans Lille. — Réponse au bureau du journal aux initiales M. V., en indiquant âge, références et prétentions.

FILATURE DELEBART-MALLET, Esquermes, demande fileurs et rattacheuses à retordre.

AVIS DIVERS

VOIES URINAIRES
DIASEPTOL
Traitement rapide et sûr des Cystites Prostatites Urétrites
GUERISON RADICALE et RAPIDE
En Flacons 6 fr. Franco 6 fr. 65
A. BURY, pharmacien, 41, r. St-Sauveur, LILLE

DÉMANGEAISONS - BOUTONS
radicalement guéris par l'**ANTIPSORINE GENDRY**, franco mandat 4 fr., Pharmacie GENDRY, Somain (Nord). — Dépôts : Lille : Perrin, 32, rue du Sec-Arembault. — Roubaix : Verhaeghe. — Tourcoing : Cappelle. — Douai : Delaoutre. — Valenciennes : Husson. — Cambrai : Duez. — Anzin : Sqleau. — Denain : Bulté. — Marchiennes : Deshordes. — Aniche-Auberchicourt : Godin. — Arras : Duquesnoy. — Bruay : Flament. — Péruwelz : Grignon. 6327

MACHINES A TRICOTER
VENTE et ACHAT, **LUSSIEZ**, à Anvin (P.-de-C.) 2693

BIJOUX
OR - ARGENT - DIAMANTS
Dents et Dentiers
Achat au Maximum
Comptoir d'Echanges LILLE, 129, rue de Paris

AVIS aux INDUSTRIELS et COMMERÇANTS
Monsieur disposant d'un auto-camion 3 tonnes offre transports bonnes conditions. — Ecrire L. LAFFEZ, 72, rue Philadelphie, LILLE. 2689

A VENDRE
UN FORT CHEVAL avec harnais et char-à-bancs UN MATERIEL COMPLET DE BOULANGERIE comprenant : Moteur, Pétrins mécanique et à main, Pelles à four, Etagères, Mannes à pain, etc., le tout en bon état.
S'adresser à la Coopérative L'UNION FRATERNELLE, à DIVION (Pas-de-Calais). 11584

PORT OF PARA
Compagnie constituée sous les lois de l'État du Maine
E. U. A

Avis est donné par la présente que l'Assemblée des porteurs des obligations 5 % FIRST MORTGAGE, 50 ans, de la Compagnie PORT OF PARA (obligation première division), qui a lieu à Bruxelles, à la Caisse Générale de Reports et de Dépôts, 11, rue des Colonies, le 15 Janvier 1920, à 3 h. 30 de l'après-midi, EST AJOURNÉE AU 31 JANVIER 1920, A DIX HEURES DU MATIN, AU MEME LOCAL.
NATIONAL TRUST COMPANY L.T.D.
TRUSTEE.
6362.

PIANOS AUTOMATIQUES
A VENDRE, EN BON ETAT
S'adresser chez Gaston DELZENNE, 368, rue de Valenciennes, RAISMES (Nord). 11556

MALADIES SECRÈTES-SYPHILIS
VOIES URINAIRES
Docteur **CAVRO**, Boul. de la Liberté, 116bis, LILLE
8 de h. du matin à 6 h. du soir.

ACHAT Tous genres mobiliers, toutes **N'IMPORTE QUOI** Marchandises et Cuisinières n'importe quel état. Etablissements E. SIX, 52, RUE DE LA MONNAIE, LILLE.

HOUBLONS
Si vous avez des **Houblons médiocres**, ne perdez pas vos clients, COMMANDEZ des **ALSACE SAINS**, à LILLE, rue du Maire-André, 27, MAISON DE CONFIANCE, **Gustave MANIER**. Téléphone 632.

ÉVITEZ ou SOIGNEZ
ÉNERGIQUEMENT
Rhumes, Maux de Gorge, Enrouements
Rhumes de Cerveau
Bronchites aiguës ou chroniques, Catarrhes, Grippe, Influenza, Asthme, Emphysème
AVEC LES
PASTILLES VALDA
ANTISEPTIQUES
CONDITION INDISPENSABLE
DEMANDEZ, INSISTEZ pour obtenir,
EXIGEZ BIEN dans toutes les Pharmacies les
VÉRITABLES PASTILLES VALDA
vendues SEULEMENT en BOITES de 1.80
PORTANT LE NOM
VALDA

Préparation rapide à la Pratique des Affaires
SITUATIONS procurées aux Élèves
31, Rue Faidherbe, LILLE
ÉCOLE PIGIER
Commerce Comptabilité Sténographie Dactylographie Langues Correspondance

L'Hôtel DELCOURT
informe sa nombreuse clientèle qu'il continue comme par le passé le **BAL DU DIMANCHE** à 6 heures, **Réunions, Noces et Banquets.** 2675.

A VENDRE MANÈGE
Tapecu, avec moteur à essence, marche mécanique. — S'adresser : Henri DAILLY, 51, rue Saint-Louis, **ANZIN** (Nord). 11570.

La Guerre aux Bandits
CHENIL FRANÇAIS
Emile SCHMIDT, HAINE-ST-PIERRE (Belgique). Chiens dressés contre voleurs armés. Policiers de toutes races. — Timbre réponse. 11459.

BOUTEILLES
La Brasserie **LECOUFFE**, de LILLERS, achète bon prix toutes quantités **CHAMPENOISES** de 80 centilitres. 11578.

ON DEMANDE, pour aider à la cuisine dans un estaminet, **JEUNE FILLE** de 15 à 18 ans, propre et active. — Prendre adresse au bureau du journal. 2670.

ON DEMANDE : 1° **UN CONTREMAITRE DE FONDERIE** capable et énergique, très au courant des plaques modèles et de la production des machines BONVILLAIN et RONCERAY. — 2° **UN ADJOINT AU CHEF DE FONDERIE** connaissant le dessin et les prix de revient. Ecrire, en indiquant âge, références et prétentions, à : FONDERIE M. A. F. O., Etablissements Ph. BONVILLAIN et RONCERAY, quai de Choisy, à CHOISY-LE-ROI. 11569.

FEUILLETON DU REVEIL DU NORD N° 82

Les Mystères de New-York

GRAND ROMAN-CINÉMA AMÉRICAIN
ADAPTÉ PAR
PIERRE DECOURCELLE

— Excusez-moi, dit-il, mais je serais tout à fait heureux de pouvoir dire quelques mots en particulier à miss Dodge... Je n'ai pas pu depuis quelque temps déjà en trouver l'occasion, et je vous serais extrêmement reconnaissant si vous aviez la gracieuseté de me laisser seul un moment avec elle.

Il n'avait pas fini sa phrase, que la vieille dame touchait déjà le bouton de la porte, et sortait, suivie par Walter.

Pendant quelques instants, Justin et Elaine, demeurés seul, se regardèrent sans prononcer un mot, chacun se demandant ce qui se passait dans l'esprit de l'autre.

Le chimiste de la Columbian University se disait que jamais sans doute, on ne découvrirait un savon X permettant de lire dans le cœur des femmes.

Une émotion intense lui serrait la gorge...

Enfin, ses lèvres s'entr'ouvrirent...

— Elaine, balbutia-t-il, permettez-moi — sans doute pour la dernière fois — de vous donner ce nom... Je voudrais vous demander si la communication qui vous concerne et que contient ce matin ce journal, repose sur quelque fondement ?...

Il mit la main dans la poche intérieure de son vêtement, et en tira une gazette pliée en deux, qu'il lui tendit...

La main de la jeune fille tremblait, tandis qu'elle lisait :

« ECHO MONDAIN

« On commence à associer dans la haute so-
» ciété les noms de miss Elaine Dodge, la riche
» héritière bien connue, et celui de M. Perry
» Bennett, le jeune avocat déjà célèbre.
» L'annonce prochaine de leurs fiançailles ne
» surprendrait vraisemblablement personne. »

A Elaine aussi, la voix manquait pour répondre...

Le regard toujours détourné, lentement elle fit de la tête signe que oui...

Et ils demeurèrent immobiles, en face l'un de l'autre, pendant quelques secondes, sans prononcer une parole...

Les yeux de Clarel étaient attachés sur la jeune fille... Une expression de cruelle désillusion s'y lisait...

Cependant il se demandait s'il était réellement possible que l'arrêt qui condamnait à jamais ses espérances fût tombé de cette bouche exquise...

Un moment il fut sur le point de l'interroger de nouveau, comme s'il doutait encore, comme s'il avait besoin d'une seconde épreuve pour affirmer en lui la conviction qui le désespérait.

Le tête-à-tête était trop pénible pour Elaine... Elle fit un geste pour y mettre un terme... Le regard de Clarel, qui continuait à scruter sa physionomie, comprit ce qui se passait en elle...

Un nouvel effort de volonté lui permit de dompter sa douleur...

Il reprit sur le bureau les papiers qu'il y avait déposés un instant auparavant, les plia méthodiquement et les remit dans sa poche...

Sans ajouter un seul mot, il s'inclina profondément et quitta la pièce.

— Walter, dit-il en rejoignant dans le salon son secrétaire qui causait avec la tante Betty, il est temps de prendre congé ! La journée s'avance, et nous avons du travail sur la planche !

Anxieuse de savoir le résultat de sa conversation avec Elaine, la vieille dame s'avança, une interrogation sur les lèvres. Il ne lui laissa pas le temps de la formuler...

— Merci de tout cœur pour ce que vous m'avez laissé entendre tout à l'heure !... dit-il tristement... Malheureusement, je viens d'en avoir la douloureuse certitude, le mal est irréparable !

Il baissa la main de la tante Betty et s'éloigna, suivi de Jameson.

Elaine, restée seule dans la bibliothèque, songeait à ce qui venait de se passer...

Machinalement, elle avait pris le portrait de Clarel, qui reposait sur le bureau, et le contemplait.

N'avait-elle pas trop exigé en voulant qu'il lui sacrifiât son amour-propre ?... Les hommes ne sont guère enclins à de pareilles concessions et plus haut est placé leur cœur, plus elle leur coûte.

Doucement, elle avait reposé la photographie sur la table, et sa main avait pris le journal laissé par Justin.

Elle relut à mi-voix l'entrefilet qui décidait de son sort...

De nouveau, son regard erra dans le vide, et finit par s'abaisser sur les roses envoyées par Perry, qu'elle avait déposées sur un meuble.

— Trop tard ! murmura-t-elle... Il est trop tard !... C'est la destinée qui m'entraîne de l'autre côté...

Après avoir arrangé les roses dans le grand vase de cristal où si souvent elle avait disposé les fleurs de celui qui s'éloigner, elle remonta dans son appartement et sonna sa femme de chambre :

— Habillez-moi, Mary ! dit-elle... Il faut que je sorte... Monsieur Perry Bennett m'attend à trois heures !...

Vingt minutes plus tard, elle montait dans son auto et donnait ordre de la conduire à l'office de l'avocat.

Milton, le groom, en la voyant entrer, abandonna vivement le roman dans la lecture duquel il était plongé, et, s'empressant à sa rencontre, l'informa que son maître était seul.

Perry Bennett était en train de travailler... Sans doute, la besogne qui l'absorbait lui donnait quelque grave sujet de préoccupation, car ses sourcils étaient froncés, et un pli profond creusait une barre entre ses deux yeux.

Quand la porte s'ouvrit, livrant passage à Elaine, il tourna la tête, et l'expression de son visage changea subitement ; un sourire de joie avait remplacé le souci qui l'obscurcissait.

— Comme c'est gentil à vous de venir me voir !... dit-il... Votre présence éclaire cette triste demeure... Ce cabinet était tout noir, il y a quelques secondes, et voilà qu'à votre entrée, comme sous la baguette d'une fée, il semble devenu soudain couleur de rose !...

— C'est vous, Perry, dit-elle en lui tendant la main qu'il baisa dévotieusement, que je ne reconnais plus !... Je ne savais pas que les avocats fussent aussi galants, et pussent tourner à leurs clientes des madrigaux de poètes !... Mais puisque vous parlez de roses, il ne faut pas que j'oublie de vous remercier de celles que vous m'avez envoyées... Elles étaient admirables !...

— Quand nous serons mariés, murmura-t-il en la faisant doucement asseoir à côté de lui, je veux, puisque vous les aimez, que vous ayez toujours les plus belles fleurs de New-York...

— Pendant combien de temps ?... fit-elle malicieusement...

— Mais toujours !...

— Vraiment !... Et moi qui croyais que les attentions des maris pour leurs femmes cessaient après la première année de leur union !

— Qui vous a dit cela ?...

— Mais bien des femmes, surtout parmi celles de mes amies qui sont mariées...

— C'est une indigne calomnie ! Je pourrais vous citer nombre de ménages où, malgré les années écoulées, le mari est demeuré toujours aussi épris de sa femme que s'il était encore son fiancé...

— Ainsi soit-il !... conclut la jeune fille avec un pâle sourire...

Il avait repris sa main, et la regardait avec tendresse... Un silence régna entre eux, qu'il rompit le premier.

— Alors, interrogea-t-il, avec un mouvement d'hésitation, cela ne vous a pas trop fâchée ?...

— Quoi donc ?

— L'écho mondain paru ce matin dans le « Star »... Vous l'avez lu ?...

— Oui ! répondit-elle franchement, je l'ai lu.

— Et la nouvelle qu'il contenait ne vous a pas paru intempestive... ou prématurée ?...

— C'était la volonté de mon père !... dit-elle, les yeux baissés... Et puisque nous avons décidé, vous et moi, d'agir comme s'il était encore là...

— Ah ! chère Elaine !... fit-il, en portant à ses lèvres la main qu'il tenait emprisonnée dans la sienne... Comme je vais vous aimer... Si tant est que je puisse vous aimer davantage...

De nouveau, leurs regards se croisèrent. Mais la jeune fille ne soutint pas longtemps, en dépit et peut-être à cause de la flamme qui y luisait, celui de l'avocat, car elle détourna la tête, et, avec un léger embarras, retira doucement sa main de celle de Perry.

Vainement, après quelques instants, il essaya de la reprendre...

Elle avait fourré le bout de ses doigts à l'intérieur de son manchon et leur y tenait obstinément renfermés.

On eût dit que, brusquement, un nuage avait passé sur son front... Était-ce une pensée nouvelle,